ROUBAIX

Coopérative « La Paix »

83, 75, 76, 78, boulevard de Belfort, Roubaix
La plus importante coopérative de la région du Nord.

BOULANGERIE, CHARBONS, EPICERIES, COUTELLERIE, QUINCAILLERIE, etc.
Marchandises de première qualité
Panification soignée

La seule coopérative de Roubaix qui distribue gratuitement des secours à ses coopérateurs malades, blessés, en chômage ou en grève.

CINQ MILLE PAINS distribués gratuitement en une seule année.

Importants bénéfices partagés tous les six mois.

ARRESTATION D'UN INSOUMIS

Jeudi soir, vers sept heures, les agents de sûreté Triall et Gaillet ont arrêté rue Neuve un journalier, Louis Buisine, âgé de 31 ans, demeurant rue Saint-Laurent, 17.

Cet homme qui était recherché par le bureau de recrutement comme réserviste de la classe 1892, sera poursuivi comme insoumis et passible de l'article 75 de la loi du 15 juillet 1889. Il a été remis entre les mains de la gendarmerie.

UN VOL AUDACIEUX

Vendredi matin, entre quatre et cinq heures, on s'est introduit par le toit dans la chambre de Maria Buisine, bonne chez Mme Maria Castelain, épicière, rue St-Laurent, 6, et on lui a dérobé une somme de 20 francs ainsi qu'une somme de 2 fr. dans le tiroir du comptoir de l'épicerie.

La Ligue des Amis de l'Enseignement laïque

On sait que sur l'initiative de notre collaborateur et ami G. Lesur, une ligue s'est formée, dite : « Ligue des Amis de l'Enseignement laïque ».

Notre éminent confrère, M. Albert Bayet a bien voulu prendre l'initiative de la formation de cette *ligue à Paris*.

Dans une lettre qu'il écrivait à notre collaborateur il lui disait :

« Votre idée d'une Ligue des Amis de l'Enseignement laïque est excellente et vient à son heure.

« Au moment où nos instituteurs et nos institutrices vont recueillir le lourd héritage de l'enseignement congréganiste, il est bon que les républicains les soutiennent et se serrent autour d'eux.

» Je serai très heureux de mettre ma plume au service d'une telle œuvre et de susciter si vous voulez, d'autres articles dans la presse républicaine.....

» .....Il est bien entendu n'est-ce pas que notre ligue aurait un caractère politique plus avancé que la Ligue de l'Enseignement sans cela elle ferait double emploi.

» .....Pour tout le reste, je prendrai provisoirement les fonctions de secrétaire jusqu'à la réunion du Comité qui en choisira un. »

Notre vaillant confrère n'a pas perdu de temps, et il a dès maintenant réussi à constituer à Paris, un Comité des plus actifs.

Voici la note que publient au sujet de cette Ligue nos confrères parisiens :

« La *Ligue des Amis de l'Enseignement laïque* nous communique une note que nous insérons avec plaisir :

1. Il est constitué une Ligue des Amis de l'Enseignement laïque dont le siège central est à Paris.

2. Cette Ligue a pour but de contribuer à la diffusion de l'esprit laïque dans les milieux ouvriers et agricoles en faisant une propagande énergique en faveur de l'enseignement laïque et en veillant à la stricte observation de la loi scolaire : opposer en toute circonstance à l'école confessionnelle l'école laïque, dont l'enseignement procède de la science et de la raison ; groupes ainsi pour une action commune et efficace les hommes que des divergences politiques séparent, mais qui s'accordent à vouloir la protection morale de l'enfance *par l'enseignement laïque* ; patronner l'école laïque en lui permettant d'offrir à ses élèves des jeux variés, des récréations artistiques, en organisant des colonies de vacances, en faisant des dons de livres, de gravures, en favorisant l'extension des œuvres post-scolaires ; connaître de toutes les injustices, et toutes les vexations dont les instituteurs républicains auraient à souffrir de la part des autorités municipales et administratives, ou par suite des influences locales : prendre la défense des opprimés, de l'enseignement auprès des pouvoirs, et faire aboutir leurs légitimes revendications légitimes.

3. La Ligue s'adresse aux membres des trois ordres d'enseignement, aux pères de famille, aux ouvriers des villes et des campagnes à tous ceux qui, dans la nation, s'intéressent aux progrès de l'école et veulent le triomphe des idées laïques.

4. Pour être membre de la Ligue, il faut : 1° Adhérer aux présents statuts 2° verser une cotisation dont le minimum est fixé à deux francs par an.

5. La Ligue comprend des sections à Paris et dans toute la France. Elle est administrée par un comité central siégeant à Paris, élu par les sections. L'organisation des sections est autonome.

6. Les principaux moyens d'action de la Ligue sont : des publications régulières ; des conférences ; des subventions ; un service de consultations juridiques ; des appels à l'opinion, au Parlement, aux pouvoirs publics.

La première assemblée générale pour l'élection du comité central et la ratification des statuts se tiendra à Paris, dans le courant du mois de janvier. Tous les *membres adhérents* de Paris ou de province prendront part à cette élection.

Prière d'envoyer les adhésions au secrétaire de la Ligue des Amis de l'Enseignement laïque, 246, rue Saint-Jacques, Paris, 5 arrondissement.

Le secrétaire se tiendra à la disposition des adhérents le lundi, le mercredi et le vendredi, de 4 heures à 6 heures. »

Souhaitons bonne chance et longue vie à la Ligue des Amis de l'Enseignement laïque, dont notre journal aura été le berceau, et espérons que les Comités de Lille, Roubaix, Tourcoing, Douai, Valenciennes, Lens, Dunkerque, etc., seront bientôt constitués de façon à placer notre département à la tête de la défense laïque et républicaine-sociale.

Théâtres et Concerts

THEATRE DE ROUBAIX. — Dimanche 27 décembre, à 6 heures, représentation extraordinaire à moitié prix à toutes les places : LA TOUR DE NESLE, drame en cinq actes et dix tableaux; MISS HELYETT, opéra-comique en trois actes.

GRAND-THEATRE-HIPPODROME. — Tournée Frédéric Achard, les grands succès du vaudeville, MAITRE NITOUCHE et FAMILY-HOTEL, deux vaudevilles désopilants en trois actes.

ÉTAT CIVIL

De ROUBAIX du 25 décembre 1903

Naissances. — Cécile Picavet, rue du Progrès, 25. — Pierre Roisaert, rue de Blanchemaille. — Anna Toussaint, rue de Bouvines, 79, cour Fontier 47. — Suzanne Renaux, rue Franklin, 145. — Henri Nochain, rue des Longues-Haies, 130, cour Lambert, 8. — Benoît Demoor, place du Travail, 1.

Décès. — Marcel Halkberghe, 6 ans, rue Beaurewaert, 78. — Maria Masquelier, 35 ans, rue des Champs, 43. — Albert Legros, 5 ans, rue de l'Industrie, 127.

CONGOLINE guérison instantanée des crevasses, geçures, rugosités de la peau

TOURCOING

LA CAMBRIOLE

Un vol avec effraction a été commis hier matin, au domicile de M. Charles Cappelle, 53 ans, garotteur et suisse à l'église Saint-Eloi, rue de l'Eglise, 27.

Mme Cappelle, qui tient les fonctions de chaisière dans cette paroisse, rentrait chez elle à 5 h. 35 du matin après une absence d'une demi-heure.

Elle entendit du bruit provenant d'une pièce voisine de celle où elle se trouvait, mais elle l'attribua tout d'abord à son jeune garçon qui était encore couché.

Au moment de sortir, elle s'aperçut soudain que sa porte d'entrée était fracturée.

Au lieu d'appeler des voisins, Mme Cappelle courut chercher son mari à l'église.

Quand celui-ci revint, le voleur qui se trouvait dans la maison s'était éclipsé emportant avec lui deux portemonnaie, contenant l'un quatre pièces de cinq francs, l'autre, un louis de dix francs, et une montre en acier avec sa chaîne.

La police a été saisie d'une plainte.

— Dans la nuit de jeudi à vendredi, des malfaiteurs ont pénétré dans le jardin de M. Camille Watteau, 33 ans, terrassier, rue du Chêne-Houpline, 125.

Ils ont fracturé le cadenas d'un hangar, duquel ils ont soustrait 80 kilos de pommes de terre et 100 kilos de charbon.

M Delattre, commissaire du 2e arrondissement, a ouvert une enquête.

JAMBE FRACTURÉE

Jeudi soir, vers deux heures, un gamin, Fernand Delahaye, six ans et demi, domicilié rue Hoche, 35, s'avisa de grimper sur une voiture qui passait rue de Paris.

Mal lui en prit, car, à hauteur du numéro 94, l'enfant perdit l'équilibre et tomba entre l'essieu d'une roue et la voiture.

Il fut retiré de sa critique situation par M. Auguste Nellet, 28 ans, mécanicien, rue Chevreul, 37.

Le pauvre gosse avait la jambe droite fracturée. Il reçut les soins du docteur Cuisset qui le fit admettre à l'hôpital civil.

Vol de Malaga

Avant-hier soir, vers cinq heures un quart, M. Emile Simoens, 19 ans, domestique au service de la coopérative « l'Espérance », dont le siège est rue du Vélodrome, avait laissé sa voiture en station rue de la Latte, à hauteur de la rue Desaix.

Profitant de ce que le conducteur était entré à l'estaminet Vanoverschelde, où il devait reprendre un fût vide, un individu s'approcha du véhicule et y déroba un panier contenant dix litres de malaga (valeur 15 fr. 50.)

Plante a été déposée au commissariat du 2e arrondissement.

La Noël de nos écoliers

C'est devant des auditoires de plus de 1800 personnes qu'ont eu lieu, hier, dans la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville, les deux séances récréatives offertes aux enfants de nos écoles communales par l'Association des Dames Charitables.

Le programme, sensiblement le même que jeudi s'était accru encore de plusieurs numéros intéressants, entre autres : La Foire, scènes comiques par M. Ségard, artiste amateur, et le Ballet des Tziganes, par un groupe de jeunes gens de l'Institut Colbert, sous la direction de M. Louis Delannoy, moniteur-chef.

Ces deux séances, auxquelles assistaient MM. *Dron, maire ; Flament, Salembier et Lecomte*, adjoints ; Bourbon, inspecteur primaire, et un certain nombre de conseillers municipaux, ont obtenu un gros et légitime succès.

La Fête de la « Mutuelle »

On nous demande l'insertion de la note suivante :

« La Commission rappelle que les invitations sont personnelles et ne peuvent être cédées à d'autres.

Aucun étranger à la société ne sera admis en dehors des dames et des enfants, au-dessous de dix-huit ans, appartenant aux familles des sociétaires et habitant sous le même toit. »

AU THEATRE MUNICIPAL

La troupe de comédie de M. Bourdette nous a donné hier après-midi une excellente représentation de *La Dame aux Camélias*, cette pièce si poignante et si vécue d'Alexandre Dumas fils.

Le public, nombreux comme de coutume, a fait fête à tous nos artistes, mais surtout à Mme Teysseyre-Bollys qui a fait valoir dans le rôle de Marguerite Gautier sa science profonde de la scène et sa diction très pure.

— Dimanche 27 décembre, à 3 heures du soir : *Véronique*, opérette en trois actes de MM. A. Van Loo et Georges Baval, musique de André Messager.

1er acte : Le Temple de Flore ;2e : le Tourne-Bride à Romainville ; 3e : Une Fête aux Tuileries.

Mise en scène conforme à celle de Paris.

La location est ouverte.

Informations et Communications diverses

ARRIVAGES AUX HALLES. — Il est arrivé : pommes de terre, 1200 kilos ; échalottes, 40 kilos ; fromages, 80 kilos ; beurre, 40 kilos ; oranges, 100 kilos ; chicon, 40 kilos ; pain d'épice, 200 kilos.

ÉTAT CIVIL

De TOURCOING du 25 décembre 1903

Naissances. — Madeleine Wyseur, rue de Rennes. — Cécile Delespaux, rue de Madrid, 34. — Noël Coco, rue de la Potente, 115. — Madeleine Wullems, rue Chaptal, 5. — Noël et Noémie Messelier, rue des Omnibus, 15.

Décès — Adélaïde Boel, 70 ans, sans profession rue Winoc-Chocqueel, 94.

Autour de Roubaix-Tourcoing

CROIX

UNE MAISON CAMBRIOLEE

Hier matin, vers quatre heures et demie, M. Henri Boussemart, épurateur à l'usine à gaz, ancien suisse, demeurant boulevard de la Chapelle, 129, quittait sa maison accompagné de sa femme pour se rendre à la messe de Noël.

Quand il revint vers six heures et demie, en voulant ouvrir sa porte, il remarqua qu'elle était ouverte. Croyant que sa femme était rentrée avant lui, il l'appela. N'obtenant pas de réponse, il retourna à la porte d'entrée. Il vit que la serrure était fracturée, il appela un voisin pour rentrer avec lui dans sa maison.

Ils remarquèrent que les malfaiteurs, après avoir fracturé la porte d'entrée à l'aide d'une pesée, s'étaient rendus dans la cuisine, avaient allumé une veilleuse. Ils fouillèrent toute la cuisine et dans cette pièce ils prirent deux couteaux : un couteau de cuisine et un couteau de poche.

Ils passèrent par le salon qu'ils visitèrent également, un bronze de la garniture de la cheminée a été oublié par les voleurs sur un fauteuil.

De là ils se rendirent au premier étage. Dans la *première chambre*, ils fouillèrent une garde-robe, jetèrent tous les vêtements sur le plancher et vidèrent des tiroirs contenant les papiers. Ils n'emportèrent rien. Ce ne fut pas la même chose dans la chambre à coucher.

Ils retournèrent le lit et enlevèrent un revolver qui était sous l'oreiller. L'arme était encore chargée de quatre balles.

Les quatre tiroirs d'une commode qui était dans cette chambre furent fouillés, le quatrième qui contenait l'argent, fut vidé sur le lit ; une bourse qui contenait 3 billets de banque, deux de 100 francs et un de 50 francs, 100 francs en pièces de 20 francs, 25 francs en pièces de 5 francs et 2 fr. 50 en menue monnaie, a disparu. Une alliance en or, gravée à l'intérieur aux initiales B.-D. qui était dans un carton de chapeau fut également enlevée.

Dans la rue et dans la maison on a retrouvé des allumettes chimiques belges.

M. Seguin, commissaire de police a ouvert une enquête.

EETE DE GYMNASTIQUE

Hier a eu lieu, devant un public nombreux attiré par les séductions du programme le plus alléchant, la première journée des fêtes de gymnastique données par la Patriote aux familles de ses sociétaires.

La fête a obtenu le plus grand succès. Outre les numéros d'une exécution irréprochable, présentés par les gymnastes, il convient de noter le succès fait par le public à une pantomime en quatre tableaux avec ballet de MM. Vanhoolande et Gadenne, aux facéties de M. Ruteau, à M. Cazier, barytion, à une gracieuse jeune fille, Mlle Derycker, dont on a bissé l'air de *Si j'étais roi*.

La seconde journée, dimanche, sera, nous dit-on, un régal pour les membres honoraires de la société.

La séance commencera à sept heures et demie.

DUCASSE A PIERROTS. — Dimanche 27 décembre et jours suivants, grande ducasse à pierrots, chez le camarade Auguste Verpraet, cabaretier, au « Joyeux Musicien », rue Mirabeau.

MEDAILLE D'HONNEUR. — Hier, après-midi, *la brigade des pompiers de Croix* s'est rendue en groupe chez le sous-lieutenant Platel, pour le féliciter de la médaille d'honneur, récemment obtenue par lui après trente ans de service à la brigade de Croix.

HEM

CONFERENCE. — A l'Ecole communale, il y aura dimanche 27 décembre, à quatre heures et demie du soir, une conférence par M. Deneubourg instituteur à Roubaix.

Sujet : *Guerre de 1870.*

MOUVAUX

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL. — Le conseil municipal s'est réuni mercredi soir. La séance est ouverte à huit heures et demie, sous la présidence de M. V. Vincent, maire. Quatorze conseillers sont présents ; M. Muschaert est nommé secrétaire de la séance.

Réception définitive du groupe scolaire et de la cantine. — M. le Maire dit qu'il a demandé à l'entrepreneur l'évaluation des travaux, mais que jusqu'à présent il n'a rien reçu. Toutefois il affirme que la somme prévue au devis n'a pas été dépassée et qu'au contraire, il restera quelques centaines de francs. Le conseil approuve.

Réception des travaux de l'école de garçons. — Comme pour le groupe scolaire, je n'ai pu encore obtenir le compte des entrepreneurs, dit M. le Maire ; mais, là aussi il restera environ une somme de 70 francs en caisse. (Approuvé.)

Alignement du chemin numéro 43. — M. Vincent donne lecture d'une lettre du Préfet au sujet du projet d'alignements du chemin d'intérêt commun 143, ainsi que de l'arrêté qui devra être affiché. Le conseil émet un avis favorable et vote une somme de 56 francs pour les frais incombant à la commune.

Bourse départementale. — Le conseil approuve la liste présentée par M. le Maître. Ce sont : MM. Houzet, Cocheteux, Decrolx et Mme Catelle.

Budget de l'hospice. — Le budget de l'hospice pour 1904 se répartit comme suit :

Recettes	6.265 fr.
Dépenses	5.815 fr.
Excédent de recettes	450 fr.

(Approuvé.)

Pétitions. — M. le Maire donne lecture de deux pétitions émanant d'un comité institué pour la défense des intérêts des voyageurs de tramways. Ledit comité se plaint de l'augmentation du prix des abonnements et demande au Préfet de surseoir à l'homologation du nouveau tarif proposé par la Compagnie, du moins pour le tarif suburbain.

Le conseil approuve des réclamations qui sont d'ailleurs très légitimes.

Le citoyen Decottignie demande que les « remorques » aillent jusqu'au point terminus tous les jours de la semaine, comme cela se fait le dimanche.

Le conseil se range à l'avis de notre ami.

L'assemblée vote le huis-clos pour une demande de secours pour un réserviste.

La séance est levée à 9 heures 15.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — Un manœuvre zingueur Henri Delcourt, âgé de 18 ans, demeurant à Roubaix et travaillant pour le compte de M. Louage, entrepreneur à Roubaix, est tombé d'un toit qu'il réparait sur la chaussée et, dans sa chute, s'est fracturé les deux jambes. Le docteur Deldalle a prescrit un repos de deux mois.

POUR L'ŒUVRE DE L'HOSPICE. — Diverses quêtes ont rapporté : Au banquet de la Musique municipale, 19 fr. 15, à l'Association des Anciens Elèves, 26 fr. 50 ; chez M. Leplat-Agache, 2 fr. 75 ; chez M. Jules Deltour, 1 fr. 60 ; chez M. Cyrille Decottignies 3 fr ; aux Anciens Militaires chez M. Surmont, 9 fr. 35.

Une personne charitable a fait don d'une somme de 5 fr. pour la même œuvre.

WATTRELOS

LA « PATRIOTE ». — Voici la lettre adressée par M. le Préfet à M. le Président de la société de gymnastique la *Patriote*, en réponse à l'adresse envoyée par celle-ci à M. le Président de la République :

Monsieur le Président,

A l'occasion de son banquet annuel, la société de gymnastique la *Patriote* de Wattrelos, a transmis une adresse à M. le Président de la République.

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien exprimer aux membres de l'Association les remerciements de M. le Président de la République pour leurs sentiments de sympathie.

Recevez, etc.

Le Préfet du Nord :
Signé : VINCENT.—

L'ECLAIRAGE ELECTRIQUE. — Nous apprenons que M. Dreyfus, ingénieur-expert désigné par M. le président du tribunal civil de Lille, au sujet de l'éclairage électrique de Wattrelos, est arrivé à la mairie aujourd'hui, à 2 h. 1/2. Il a eu avec le maire une entrevue qui a duré assez longtemps.

La commission composée de quatre membres désignés par le Conseil municipal n'avait pas été convoquée.

LA FRAUDE. — Les préposés Remteaux et Rollery, ont arrêté Georges Deraedt, 19 ans, demeurant à Roubaix, rue de Magenta, 7, et Gustave Dhalluin, tisserand, demeurant rue du Crétinier, 13, qui portaient 52 kg 800 d'allumettes d'une valeur de 237 fr. 60.

ETAT-CIVIL. — *Naissances.* — Henri Baeyard. — Marthe Leclercq.

Décès. — Henri Dierkens, 66 ans.

LYS

LA FRAUDE. — Les préposés en douanes Herbaut et Laborde de la brigade de Roubaix ont arrêté mercredi près de la barrière du chemin de fer de Lys, un fileur, Louis Hautteguet, 51 ans, demeurant à Roubaix, boulevard de Reims, 6, qui était porteur de café vert et de poivre de provenance étrangère pour une valeur de 18 francs.

Hautteguet a été conduit à la gendarmerie de Lannoy et dirigé sur Lille.

A ROUBAIX, A WATTRELOS

GUERISONS SENSATIONNELLES

ET FACILES A VERIFIER

Madame Meurisse, habitant le Bas-Chemin à Wattrelos, avait sa fille Mademoiselle Marie Meurisse, âgée de 37 ans, atteinte d'un *Eczéma épouvantable*. Pas une place de son corps n'était sans plaie. Des douleurs atroces, des démangeaisons épouvantables torturaient nuit et jour la malheureuse malade, qui avait essayé de tout et ne savait plus à quel saint se vouer. De fréquentes syncopes, des nuits sans sommeil, un écoulement abondant avaient complètement épuisé la malade, et la famille désespérée ne voyait déjà plus d'espoir, et attendait le dénouement fatal. Un jour une personne qui avait été guérie elle-même par le *Dépuratif du Docteur Jackson* et la par *Pommade Jackson* si calmante, si cicatrisante et si antiseptique, conseilla d'avoir recours aux *Médicaments du Docteur Jackson* préconisés par Monsieur COUVREUR, pharmacien à Roubaix. On écouta ses conseils, on commença d'abord, sans grand espoir, mais voici qu'un grand changement se fait sentir de suite, on continue et quelques semaines après, la guérison était complète, et Mademoiselle Meurisse, reconnaissante, a remis cette attestation à Monsieur Couvreur, par reconnaissance de sa guérison et pour engager les malheureux qui souffrent comme elle — de mettre leur confiance dans les merveilleux remèdes du *Docteur Jackson* qui se vendent à la Pharmacie COUVREUR, 32, rue Neuve, à Roubaix, et qu'on peut se procurer dans toutes les pharmacies en exigeant la *marque du Docteur Jackson* et le nom de *Monsieur Couvreur* sur l'étiquette. On se rappelle à Wattrelos *les guérisons de Madame Dubuy*, cafetière au *Grand-Saint-Martin*, à Roubaix ; de Madame Houttequi-Deligny qui avait été six ans sans sortir de chez elle — et tant à Roubaix qu'aux environs, les *centaines de guérisons* tout à fait surprenantes de *plaies ou d'affections de la peau réputées incurables. Malades, essayez au moins, ne fût-ce qu'une semaine*, je vous assure que vous serez au moins soulagés, — car rien ne vaut, rien n'approche même de la valeur des *Médicaments du Docteur Jackson* pour *agir sur le Sang*, pour purifier l'organisme et guérir les *plaies*. — Plusieurs médailles d'or ont été décernées dans diverses *expositions d'hygiène* à ces merveilleux remèdes, les meilleurs, les moins chers, et les plus inoffensifs. — S'adresser Pharmacie H. COUVREUR,

LILLE

VOL DE CHAUSSURES

M. Bodin, marchand de chaussures, rue de l'Hôpital-Saint-Roch, allait, il y a quelques jours, se plaindre au commissariat de police de son arrondissement qu'on lui avait dérobé huit paires de caoutchouc d'une valeur d'environ 25 francs.

Des recherches ayant été opérées et des perquisitions faites chez des personnes suspectées, la police découvrit les auteurs de ce vol.

Ce sont trois jeunes gens, âgés d'une quinzaine d'années : Jules Dangremont, Louis Janssens, Romain Quairier, domiciliés rue de Juliers, qui, dans le but sans doute de revendre le produit de leur vol et de gagner ainsi quelque argent, ont commis le délit.

Ils ont été, tous trois, mis en état d'arrestation.

LES ARRESTATIONS

Un individu recherché comme coupable de brutalités, ayant entraîné une longue incapacité de travail, le nommé Alfred Courmont, 20 ans, rattacheur, demeurant cité Coppé, a été appréhendé, hier, au moment où il sortait d'un débit de la rue de Wazemmes.

Depuis une quinzaine de jours, Courmont était visé par un mandat d'amener du parquet de Lille.

— François Ballet, 52 ans, charpentier, sans domicile fixe a été mis en état d'arrestation pour vagabondage et mendicité.

COUPS DE COUTEAU A FIVES

M. Cordier, commissaire de police de permanence, vendredi soir, apprenait, vers une heure et demie du matin, que trois jeunes gens, après s'être violemment disputés, avaient joué du couteau, dans un estaminet à Fives.

L'un des jeunes gens, avait, disait-on, la cuisse droite perforée. Le docteur lui avait imposé une vingtaine de jours de repos.

Les deux autres avaient pris la fuite, aussitôt leur méfait.

Vu l'heure avancée, nous n'avons pu faire sur cette affaire une enquête suffisante, nous *nous bornons donc à donner le fait*, nous réservant d'y revenir demain si sa gravité l'exige.

LES REMORDS DU VOLEUR

Un jeune homme assez bien mis se présentait hier soir à M. Cordier, commissaire de permanence et se constituait prisonnier. C'était un sieur Ferdinand Godsdeel, originaire de Bruxelles, âgé de 18 ans.

— « Je suis un voleur, avoua-t-il. Employé chez M. Al. Van Overbeck, marchand de tapis, rue du Grand-Hospice, à Bruxelles, je recevais il y a 2 mois une facture de 300 francs avec mission de l'encaisser. Je touchai bien la facture mais je conservai l'argent et partis aussitôt pour Tournai, voulant essayer le recours de mon patron.

» A Tournai je restai quelques jours ; de là je passai à Tourcoing et de Tourcoing à Lille il y a 2 mois.

» Mes ressources étant complètement épuisées et ne pouvant supporter plus longtemps les remords qui me harcèlent, je viens me mettre à votre disposition ».

M. Cordier a fait mettre Godsdeel sous les verroux et a ouvert une enquête.

Vol de vélo

Une bicyclette estimée 200 francs, a été dérobée dimanche matin, à la porte de l'estaminet Courtois, boulevard de la Liberté, où son propriétaire l'avait laissée en entrant prendre une consommation avec un ami de rencontre.

M. P..., victime de ce vol, est venu porter plainte au 1er arrondissement, sans pouvoir donner la moindre indication sur le voleur, l'individu n'ayant été remarqué de personne.

Une enquête est ouverte.

Théâtres, Fêtes et Concerts

GRAND-THEATRE MUNICIPAL

(Direction : Jauffret et Arnaud)

Samedi 26 décembre. — Représentation populaire, moitié prix à toutes les places : LE BOSSU, grand drame, avec M. R. Sylvo.

Bureau à 7 heures et demie. — Rideau à 8 heures.

NOUVEAU THEATRE-KURSAAL

(Direction A. Bourdette)

Samedi 26 décembre. — Tournée Achard. — FAMILY-HOTEL, pièce en trois actes, de MM. Paul Gavault, E. Héros et E. Millon. MAITRE NITOUCHE, vaudeville en 3 actes, de MM. Desvallières et A. Mars.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Dimanche 27. — En matinée : LA DAME AUX CAMELIAS.

Le soir. VERONIQUE, FRANCILLON.

SI VOUS VOULEZ GUÉRIR
de
LA SURDITE
d'une
MALADIE DE LA GORGE OU DU NEZ

Prenez pour exemple les milliers de guéris dont les témoignages sont exposés au Salon des Autographes de l'Institut de la Surdité, dont l'entrée est libre tous les jours.

Si vous habitez la province, écrivez immédiatement au Directeur de l'Institut de la Surdité, des maladies de la gorge et du nez, 19, rue de la Pépinière, à Paris, qui vous enverra, *gratis et franco*, le journal « La Médecine des Sens » qui explique l'action de l'Audiphone invisible Bernard et expose clairement la méthode aurivoltaïque, pour la guérison des maladies des oreilles, du nez ou de la gorge.

Chronique Musicale

FESTIVAL BERLIOZ

Notre grand cappelmeister lillois, M. Maurice Maquet, a remporté dimanche un des plus beaux triomphes de sa carrière artistique en dirigeant, dans ce magnifique Festival du Centenaire de Berlioz, la grande et puissante musique d'un caractère si franc, d'une allure si noble, de notre plus grand musicien français. M. Maquet, dont la place est désormais parmi les plus grands chefs de ce temps, a forcé l'admiration de tous par sa *direction sûre à tour ferme et énergique* sans raideur, tendre et douce sans affectation, des jeux de physionomie si divers qui complètent son interprétation personnelle d'une haute probité artistique.

La grande salle de l'Hippodrome était absolument comble, 5.000 personnes environ avaient réussi à s'y caser le mieux possible, jusque derrière les chœurs et l'orchestre. Nous n'avions jamais vu tant de monde à une audition artistique, et seules les grandes réunions publiques, à entrée presque gratuite, de Jaurès et de Pressensé nous avaient offert le spectacle d'une foule aussi nombreuse. Et ce grand public, où se trouvaient réunis tous les amateurs de musique de Lille et de toute la région du Nord, qui ne veut rien connaître des méchants potins de salons où l'on cause ou des griefs particuliers des commerçants d'affiches, a fait aux 350 exécutants de la Société de Musique une suite de longues ovations dont la plus grande part revient sans conteste au grand Berlioz dont le buste dominait l'estrade et à son représentant, M. Maquet.

Le programme, très copieux, a certes exigé un effort immense de la part des exécutants ; il comprenait : *l'Ouverture du Carnaval Romain*, si vivante et si colorée en ses éblouissantes traînées de sons ; *la Captive*, ce lied intéressant en sa beauté charmeresse ; la deuxième partie simple et d'un grand caractère mélodique de *l'Enfance du Christ* ; de très importants fragments de la *Damnation de Faust*, qu'on a peut-être tort de trop considérer comme le chef-d'œuvre du maître ; et enfin la première exécution à Lille de sa grandiose *Messe des Morts*.

Nous avons parlé de ces différentes œuvres et avec plus de détails dans un article paru lui-même le 11 décembre dernier, le jour même du centenaire. Nous ne dirons donc que quelques mots de l'interprétation. L'orchestre, toujours en progrès, joue avec une extrême délicatesse, les instruments sont bien équilibrés, et les premiers violons, tous de vrais artistes, possèdent un son qu'on ne pourrait désirer ni plus rond ni plus pur ; le public voulut faire bisser le *Ballet des Sylphes* de la Damnation, joué de façon impeccable et sans la préciosité affectée de Colonne, mais M. Maquet ne voulut pas abuser de ce succès facile. Les chœurs, qui ont fourni une somme de travail énorme, se sont faits chez eux remarquer, *surtout par la sûreté et la beauté des voix* des soprani auxquelles nous adressions des conseils l'an dernier ; le *Chœur des Gnômes et des Sylphes*, de la Damnation, les mit surtout en valeur. Un petit accident, une attaque manquée des bassons, dans l'*ouverture du Carnaval Romain*, n'a rien retiré au grand mérite de l'éminent chef d'orchestre que le public a sagement fait d'ovationner par deux fois.

Mlle Marcella Pregi, une des plus grandes cantatrices des Concerts (elle a chanté 50 fois la Damnation chez Colonne) est une artiste *admirable et de grand style* : elle nous dit *La Captive* dans une note particulièrement juste, avec un sentiment exquis et de délicieux pianos ; sa romance de Marguerite, pleine de noble passion, est un modèle pour toutes les chanteuses de moindre importance qui ne craignent pas d'aborder cette merveilleuse page musicale.

M. Emile Cazeneuve est le ténor le plus artiste et le plus sincère que nous connaissions ; il fait comprendre parfaitement au public le sens de la musique qu'il interprète avec de jolies teintes de voix ; il dût bisser l'*Invocation à la Nature*, de la Damnation, accueillie par trois salves d'applaudissements triomphales.

M. Paul Ananian, baryton grave, a chanté l'*Air des Roses*, avec suffisamment de poésie, d'une voix agréable et bien timbrée.

Mais ce qui impressionna surtout les auditeurs fut le grandiose REQUIEM, avec les formidables retentissements de l'écrasant *Tuba Mirum*, et la grande entrée des quatre orchestres de cuivres, d'une belle sonorité, produisit un *effet si profond* que les applaudissements partirent d'eux-mêmes au beau milieu d'une phrase d'orchestre. Le *Quid sum miser* fut dit par M. Cazeneuve avec un sentiment d'humilité et de crainte qui sut nous toucher ; puis ce fut le *Rex tremendæ*, où les chœurs firent merveille, le délicieux *offertoire*, avec le parti-pris qui fixe les voix sur deux notes, la et *si bémol*, psalmodiées 56 fois de suite, tandis que l'orchestre développe des phrases pleines de grandeur et de génie ; enfin, le *Lacrymosa*, au rythme implacable et bizarre, déjà exécuté à Lille en 1854, à l'Esplanade, sous la direction d'Habeneck et nous avons pu voir dans l'assistance de dimanche deux des interprètes d'alors : M. D. et Mme B. D. Est-il utile d'insister sur la splendide exécution de cette page. M. Maquet avait demandé à ses exécutants de la jouer et chanter en l'honneur des membres de la société déjà décédés... Touchante pensée qui peint bien ce délicat artiste.

Cette magnifique solennité musicale nous a profondément touché ; le *Requiem* surtout, nous laisse une impression ineffaçable de grandeur, de majesté, de noblesse et de sincérité, qui nous a ému à plusieurs reprises. C'est là du grand art qui défie toute critique ; en continuant dans la voie qu'il s'est tracée, M. Maquet aura la sympathie de tous.

P. C.

SI VOUS VOULEZ
Manger avec appétit.
Réconforter votre sang.
Combattre l'Anémie avec succès.
Boire une Consommation agréable.

prenez, avant chaque repas, un verre de l'excellent **Vin de BANYULS-TRILLES**, *quinquina spécialement recommandé par MM. les Médecins* aux hommes, dames et enfants.

Dans tous les Cafés, les bons estaminets, et chez les Entrepositaires.

Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons.

Le "Journal Officiel"

GENDARMERIE

Sont nommés : maréchal des logis-chef à Avesnes (Bondi), M. Auguste Picque, maréchal des logis à cheval à Aubigny ; maréchal des logis à cheval à Aubigny, M. Emile Blanchaut, brigadier à Aubigny-au-Bac, brigadier à cheval à Aubigny-au-Bac, le gendarme Christian Sintive, de la brigade de Vimy.

RESERVE

Génie. — M. Lelierce, lieutenant démissionnaire, est classé avec le même grade au 3e génie à Arras, ainsi que M. Louis Ricard, sous-lieutenant-élève du génie, démissionnaire, maintenu sous-lieutenant.

ARMEE TERRITORIALE

Artillerie. — Sont promus lieutenants : MM. Gauthier, du groupe territorial du 15e régiment d'artillerie, à Douai, et Michel, du 27e régiment, dans la même ville.

LE PORT DE CALAIS

Le *Journal officiel* de jeudi promulgue une loi autorisant la Chambre de commerce de Calais (Pas-de-Calais) à contracter un emprunt de 500.000 francs pour l'amélioration du port et à modifier les péages locaux.

Chronique Financière

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 24 décembre.

MARCHE A TERME

Les dispositions sont meilleures bien que les transactions soient fort réduites.

Nous avons relevé l'extérieure Espagnole à 81 1/26; la *Saragosse ainsi que le Nord de l'Espagne* respectivement à 320,50 et 191, n'ont guère varié. Le Rio-Tinto oscille entre 1243 et 1246 et les fonds ottomans font généralement bonne contenance ; l'Unifié se traite à 88 5/8 et les chemins de ce pays à 131.

On négocie les valeurs françaises de traction légèrement en reprise à 498.50 pour le Métropolitain, à 220,25 pour la Parisienne Electrique et à 157 pour la Russe-française.

COMPTANT

La huitaine écoulée, écourtée par un jour de congé, n'a apporté aucune modification dans la tenue générale de la corbeille.

On recherche aux banques la Nationale à 4188 ; la Caisse de Reports à 985 et le Crédit Liégeois à 640 ; la Part de Réserves de la Société Générale ne bouge guère à 2875. La Part de fondateur du Chemin Congolais, à la rubrique du genre, réactionne à nouveau de 2475 à 2300 et l'action ordinaire fléchit de 1148,50 à 1117,50.

Par contre, la privilégiée Central-Sud à 90 et les Victoria-Minas sont l'objet de recherches quotidiennes. On sait que ce dernier titre rapporte annuellement fr. 25 et que cette Compagnie jouit pendant 30 ans d'une garantie kilométrique payable en or accordée par le gouvernement brésilien.

Les tramways font, en général, montre de bonnes dispositions. Nous retrouvons la dividende Bruxellois à 410 ; le capital Fédération à 216, les Economiques à 407,50, les Lille à 286 ; la Mutuelle à 67,50 ; la dividende Sofia à 11 ; fermeté des Tiffis à 57, ainsi que des Turin à 352,50.

Nos valeurs métallurgiques restent négligées. On cote Angleur à 390 ; Cockerill fléchit à 1645 ; Ougrée vaut 1250 ; Sarrebruck accuse 7450 et la Providence Belge fléchit de 1967,50 à 1975, Nicolaïeff réactionne à 165, et la Providence Russe à 149.

Les valeurs houillères, à quelques exceptions près, se traitent aux cours déjà prat